

MERCI Coach



L'ÉCHO de la MOSSON

16.05.21
VS



J37



www.easycom4you.com

PLAQUES ABS / ALU / PLEXI / LAITON ■ USINAGE

TROPHÉES ■ TAMPONS ■ SÉRIGRAPHIE ■ BACHES

ENSEIGNES ■ VINYL ■ GRAVURE LASER & MÉCANIQUE

DIBOND ■ LETTRES ADHÉSIVES ■ AKILUX

ÉTIQUETTES ■ AFFICHES ■ CRÉATION GRAPHIQUE

FLYS ■ BROCHURES ■ DÉPLIANTS ■ CV ...



☎ 07 60 98 48 09

SARL easycom4you - 5 rue Jean Jaurès - BP 202 - 34203 Sète Cedex
Tél. 04 67 46 90 81 - Fax : 04 67 53 46 87 - mail : direction@easycom4you.com

UN BIEN BEL HÉRITAGE

Après 4 ans à la tête de l'équipe première du MHSC, le coach montpelliérain va diriger ce soir son dernier match au Stade de La Mosson. Retour sur un mandat qui laissera, à coup sûr, une trace positive dans l'histoire du club

"Comme une évidence" Ainsi était titré le premier portrait de Michel Der Zakarian que nous avons dressé dans ces colonnes, peu de temps après son retour au club il y a 4 ans. Il faut dire qu'après avoir été plusieurs fois évoquée et même espérée, l'arrivée de l'ancien technicien de Clermont, Reims et Nantes, semblait presque logique, tout comme il semblait écrit que le MHSC et son - futur - ancien coach, étaient faits pour s'entendre.

UN ÉTAT D'ESPRIT

Ancien capitaine du club, puis formateur émérite (il avait notamment fait des miracles en maintenant l'équipe réserve en CFA - actuelle N2 - alors que l'équipe première était à l'agonie en L2), "MDZ" cohabitait toutes les cases lors de sa nomination à l'été 2017, pour relancer une équipe montpelliéraine qui venait de sauver sa peau de justesse parmi l'élite avec l'aide de Jean-Louis Gasset, et qui cherchait à retrouver une identité. La première saison a été celle des bases. Défenseur de formation, Michel Der Zakarian a d'abord su constituer une base solide autour d'une défense de fer pour obtenir un maintien assez aisé (10^{ème} au final). La saison suivante, avec sa direction et son staff, il s'est attelé à reconstruire le secteur offensif avec la constitution

du fameux trio Mollet - Laborde - Delort pour faire souffrir les défenses adverses et produire un jeu plus attrayant. 7^{ème} meilleure attaque du championnat (53 buts inscrits), le MHSC échoue aux portes de l'Europe mais gagne un derby de haut-vol à La Mosson (3-0), qui restera à jamais dans la mémoire de tous les supporters pailladins. La saison passée - tronquée par la crise sanitaire - laissera aussi les Montpelliérains dans le Top 10 (8^{èmes}). Cette saison enfin, il y eut des périodes fastes, d'autres plus difficiles, mais le coach montpelliérain a eu le mérite de se réinventer en instaurant un 4-3-3 qui casse définitivement son étiquette - injustifiée - d'entraîneur défensif. Equipe la plus spectaculaire de L1 si l'on additionne ses buts marqués et encaissés, le MHSC peut légitimement nourrir quelques regrets de ne pas avoir pu décrocher l'Europe ou une Coupe nationale, mais Michel Der Zakarian peut avoir la sensation du devoir accompli. En 4 ans, il a stabilisé le club en L1 - Il peut d'ailleurs devenir le 1^{er} coach de l'histoire à placer le MHSC 4 saisons de suite dans le top 10 de L1 - mais il a aussi su insuffler un état d'esprit avec des guerriers et il a su construire une équipe qui correspond pleinement à l'Esprit Paillade, dont il incarnait si bien les valeurs en tant que capitaine puis éducateur du club. Bonne route coach ! Merci à vous



LA PAILLADE DANS LE 100

L'attaquant montpelliérain a disputé dimanche dernier son 100^{ème} match sous le maillot du MHSC. L'occasion d'évoquer – en condensé bien sûr – cette centaine orange et bleue bien remplie d'un joueur qui colle pleinement à notre si cher Esprit Paillade

Si certains avaient peut-être des doutes quant à sa capacité à s'épanouir à Montpellier sur le plan footballistique, la centaine de matchs qu'il vient d'atteindre à l'issue de la rencontre face à Strasbourg – a fini de convaincre les sceptiques. En bientôt – presque – trois saisons, (et c'est sans doute loin d'être fini), Andy Delort a déjà marqué l'histoire du club pailladin.

Débarqué à Grammont le matin du 24 juillet 2018, il était précédé de la réputation d'un attaquant talentueux, certes, mais en manque de régularité et dont les coups de sang pouvaient parfois le desservir. Très attaché à sa ville natale de Sète, sa volonté de porter le maillot du club voisin du MHSC ne datait pourtant pas d'hier. Dans une interview qu'il nous avait récemment accordée, Andy racontait d'ailleurs se souvenir parfaitement de la journée où il a paraphé son contrat : *« Les fois où ça a failli se faire et que finalement ça ne s'est pas fait, ça m'avait beaucoup touché. Je me rappelle comme si c'était hier de notre discussion avec le Président Laurent Nicollin ; quand j'étais à Toulouse et qu'il m'a dit : "C'est bon tu peux venir !" et que le TFC a également donné son accord, j'étais profondément heureux, j'étais comme un enfant. Je remercie encore le Président Laurent Nicollin qui a vraiment tout*

fait pour que je vienne. Laurent est le meilleur Président que j'ai eu de toute ma carrière. C'est quelqu'un qui me donne beaucoup d'amour et de confiance. »

Comme le football raffole des petites histoires dans l'histoire, c'est lors d'un match d'avant-saison organisé chez lui, au Stade Louis-Michel de Sète face au club italien du Genoa, qu'Andy a inscrit son 1^{er} but sous le maillot montpelliérain, le 4 août 2018. Pour son 1^{er} but en match officiel, il faudra attendre (légèrement) plus longtemps et un but marqué à Caen le 29 septembre 2018... Un but qui a marqué le début d'une très belle première saison puisqu'Andy a inscrit 14 buts toutes compétitions confondues avec le MHSC. Le plus beau d'entre eux ? Sans doute celui marqué à la 74^{ème} minute du Derby à Nîmes, permettant au MHSC de ramener un point des Costières. *« J'étais déjà très content de marquer le but de l'égalisation ce jour-là, et, quand en interview d'après-match, la journaliste m'a dit que c'était à la 74^{ème}, j'ai failli pleurer sur le coup tellement c'était incroyable. Je suis croyant et je pense que ce n'est pas arrivé par hasard »*

Comme un clin d'œil du destin, c'est d'ailleurs contre Nîmes, à l'aller le 30 septembre 2018, qu'Andy avait marqué son 1^{er} but à La Mosson. Un but qui lui a permis



ANDY DELORT : "QUELQUE CHOSE DE FORT"

« Savoir que j'ai déjà porté ce maillot du MHSC qui me tient tant à coeur, à 100 reprises toutes compétitions confondues, c'est quelque chose de fort et j'espère que ce chiffre va continuer de grandir. Je vais continuer à donner mon maximum pour le MHSC car j'ai ce club dans la peau. Je voulais aussi ajouter un petit mot pour les supporters et leur dire à quel point ils me manquent. J'espère célébrer le plus rapidement possible un but avec eux et retrouver ce stade avec le public qui nous manque énormément. »



de commencer à construire sa légende puisqu'il avait promis une semaine avant ce derby de se jeter dans la Butte (chose qu'il a faite), s'il marquait. Cette première saison, outre l'avènement d'Andy, a marqué la naissance du si prolifique duo avec Gaëtan Laborde. Un duo qui pouvait ne pas paraître complémentaire, au départ, tant les deux hommes ont des caractéristiques communes dont cet amour du combat et cette faculté à multiplier les appels. Mais les deux hommes se sont vite trouvés, sur le terrain comme en dehors. « Nous avons un peu le même profil, en droitier et gaucher. Nous jouons pour l'équipe et l'un et l'autre, ce qui fait la différence. On arrive à se servir de nos qualités mutuelles, on est heureux de jouer ensemble et on essaie d'apporter le maximum », expliquait Andy en 2019 au moment d'évoquer sa relation avec Gaëtan. Ce dernier ajoutait alors : « Nos styles de jeu se ressemblent mais nous n'avons pas le même non plus. Il est certain qu'on aurait pu dire au premier abord que nous n'étions pas complémentaires mais j'ai toujours été persuadé que si. Nous savons que

l'on peut compter l'un sur l'autre, qu'on peut avoir confiance l'un en l'autre, on sait qu'on va jouer l'un pour l'autre. c'est ce qui nous tire vers le haut. Si je peux le faire marquer je suis le plus heureux du monde et s'il peut me faire marquer je suis certain qu'il est le plus heureux aussi. Je sais que si je cours beaucoup il courra beaucoup aussi car on est généreux tous les deux dans les efforts, et, quand on part sur des bases comme ça il n'y a pas de raison que ça ne fonctionne pas. J'ai toujours été fan du joueur qu'il est et, en rencontrant le personnage, ça a "matché" directement. » Un duo qui affiche des statistiques impressionnantes et dont l'entente fait encore des merveilles cette saison puisque les deux hommes se sont délivrés mutuellement 7 passes décisives en Ligue 1 cette saison (4 buts de Laborde sur une passe de Delort, 3 buts de Delort sur une passe de Laborde), aucune paire ne fait mieux en L1 en 2021.

Lors de sa 2^{ème} saison montpelliéraine, Andy Delort a d'abord pris un risque assez inconsidéré : celui de décider de porter le n°9. Pourquoi un risque ? Parce qu'aucun joueur

depuis l'instauration du maillot nominatif en 1997-1998 n'avait réussi à briller avec ce numéro sur le dos. Dissuadé de le prendre alors qu'il était libre à son arrivée (il avait opté pour le 11), Andy s'est jeté à l'eau, bien décidé à inverser le cours de l'histoire... Et il a fallu plus qu'un penalty manqué dès la 1ère journée contre Rennes à La Mosson pour le faire douter: Bilan de cet exercice 2019-2020 clôturé avant son terme en raison de la crise sanitaire pour Andy ? : 12 buts en 31 matchs toutes compétitions confondues (le plus beau étant sans doute sa superbe frappe contre Amiens à La Mosson) auxquels il faut ajouter 2 passes décisives. La transition est toute trouvée pour évoquer l'exercice en cours. En plus de n'avoir rien perdu de ses qualités de buteur (il a déjà inscrit 17 réalisations cette saison ; a franchi la barre des 50 buts en L1 tous clubs confondus lors de la victoire à Bordeaux le 7 novembre dernier et a intégré le top 10 des canoniers les plus prolifiques de l'histoire du MHSC au soir de son doublé à Canet en Coupe de France le 20 avril dernier), Andy est devenu un attaquant plus complet très altruiste. Pour preuve, il est à ce jour le meilleur passeur du championnat avec 10 offrandes cette saison. Entre ses buts et ses passes décisives, Andy est impliqué sur 24 buts en L1 en 2020/21 (14 buts, 10 passes décisives). Devenu plus complet, Andy a d'ailleurs tenu à souligner l'importance de son entraîneur, Michel Der Zakarian dans son évolution : *« J'ai été touché par l'annonce de son départ car ça fait trois saisons qu'on travaille ensemble. J'ai aimé travailler avec lui et il m'a beaucoup apporté et appris, a expliqué l'attaquant montpelliérain juste après la défaite contre Saint-Etienne la semaine passée. Il a fait progresser le club aussi. Tout le monde a été touché. »*

Outre le fait de s'apprécier mutuellement – *« Andy, c'est un super mec. Il est dans la vie comme il est sur le terrain, très généreux »* dit MDZ – Andy Delort et Michel Der Zakarian partagent surtout cet Esprit Paillade si cher au MHSC. L'Esprit Paillade, une notion très chère à la famille Nicollin et aux amoureux du club qui réunit Grinta, combat, don de soi, esprit de corps et esprit de famille. Certains la trouvent ancestrale, démodée ou même désuète, mais elle fait partie intégrante du MHSC et de son ADN. Présente à tous les étages du club, elle se transmet au quotidien. Certains y ont été biberonnés au Centre de Formation comme Philippe Delaye, Fabien Lefèvre ou Rémy Cabella, d'autres, comme Victor Hugo Montaño, Vitorino Hilton, Daniel Congrè, Ruben Aguilar ou Romain Pitau sont venus de l'extérieur mais en sont devenus de parfaits ambassadeurs. Andy Delort fait partie de ceux-là. Sa grinta, son engagement incessant sur le terrain et son franc-parler en dehors font de lui un leader et un bel étendard de nos valeurs. Un grand bravo à Andy pour cette centaine bien remplie (100 matchs pour 43 buts toutes compétitions confondues), tout en sachant qu'il lui reste encore plein de belles pages à écrire en orange et bleu. Et c'est tant mieux !



100 MATCHS ET DES JOURS QUI COMPTENT

Mercredi soir lors de la demi-finale de Coupe de France contre le Paris-Saint-Germain, le milieu de terrain montpelliérain a disputé son centième match avec le maillot orange et bleu. L'occasion de revenir avec lui à travers un questionnaire mi-sérieux mi-chambrage, sur les moments forts de sa période montpelliéraine... Qui n'est pas encore

LE JOUR OÙ IL A VÉCU SON PREMIER MATCH AVEC LE MHSC

« C'était au Stade de la Licorne à Amiens (succès 2-1 le 18 août 2018). J'avais d'ailleurs marqué ce soir-là, ce qui avait permis de lancer idéalement ma carrière dans ce club. En plus la victoire était à la clé (2-1). C'était vraiment la soirée parfaite. Ce succès avait quelque peu lancé notre saison et finalement nous avons réalisé un bel exercice justement. »

LE JOUR OÙ IL A MARQUÉ SON PREMIER BUT AVEC LE MHSC

« C'était lors de ce même match contre Amiens. Après ce but, j'avais un sentiment de soulagement car, quand tu arrives dans un nouveau club, il y a forcément des attentes autour de toi. Mettre un but comme celui-là (une superbe frappe NDLR), c'était vraiment la meilleure des manières de débiter. Ma première pensée après ce but avait été d'aller voir le coach et le Président, avec qui j'avais eu une belle accolade. Cet été-là, j'arrivais de Metz, je voulais absolument venir et le Président n'a pas lâché et a tout fait pour que le transfert se concrétise. C'était ma manière de le remercier, tout comme le coach qui m'a toujours fait confiance. »

LE JOUR OÙ IL A VÉCU SON BIZUTAGE MUSICAL

« C'était à Mende lors du stage d'avant saison. J'avais chanté du Booba, mais je ne me souviens plus du tout du morceau. J'étais un peu anxieux au départ mais je pense que mes coéquipiers avaient plutôt kiffé (sourire).

LE JOUR OÙ IL A INSCRIT SON BUT PRÉFÉRÉ AVEC LE MHSC

« Mon coup franc direct contre Dijon l'année dernière à La Mosson (2-1 le 25 janvier 2020). J'espère qu'il y en aura d'autres mais, à ce jour, c'est mon plus beau but. En plus, il y avait 0-0 à ce moment-là, on devait absolument gagner et ce but nous permet de débloquer la situation et de prendre l'avantage. Ça m'a fait un peu mal de marquer contre mon club formateur, parce que ce n'est jamais anodin, mais c'était un clin d'oeil du destin. Concernant le but en lui-même, je frappe parfaitement, je pense que je ne peux pas mieux prendre le ballon et ça fini au fond, donc c'est vraiment mon but préféré. »

LE JOUR OÙ IL A VÉCU SON MATCH LE PLUS FOU « Il y en a deux.





Le premier que je retiens, c'est le derby contre Nîmes (le 30 septembre 2018), lors duquel nous avons gagné 3-0 à La Mosson. Le match n'était pas tellement fou que ça en termes de scénario car nous avions eu la mainmise sur la rencontre, mais fou dans le sens où c'était un derby très animé avec énormément d'ambiance dans les tribunes. C'était un très bon moment à vivre. Le second match le plus fou qui me vient à l'esprit, c'est notre victoire 3-2 à domicile la saison précédente contre le Paris-Saint-Germain avec le but de Souleymane Camara en toute fin de match (3-2 le 30 avril 2019). Nous avons fait un match énorme ce soir-là en termes d'état d'esprit, de combativité et de générosité. En plus, le fait que le but de la victoire soit marqué par Souley quand on sait ce qu'il représente dans ce club, c'était vraiment extraordinaire. »

LE JOUR OÙ IL A LE PLUS RÂLÉ

« Il y en a beaucoup, on ne va pas se le cacher ! (Rires). Je dirai le match contre Saint-Étienne ici la saison dernière (succès 1-0 le 9 février 2020). On était bien dans le match, mais

Junior (Sambia) se fait expulser. Le coach devait faire le choix de sortir quelqu'un et ça a été une grande frustration que ce soit moi car j'étais bien dans le match. Il y a peut-être une petite incompréhension autour de ce match, et je peux comprendre les supporters, mais je me connais et j'ai préféré partir au vestiaire dans un premier temps pour me calmer avant de revenir par la suite, plutôt que réagir sur l'instant et faire n'importe quoi. Après, avec le recul, je comprends que ce n'est pas facile de se mettre à la place du coach car il fallait bien faire un choix et prendre une décision. Cela dit, je dois reconnaître que, depuis que je suis ici, je n'ai pas eu beaucoup de grosses frustrations car toutes les saisons se sont globalement très bien passées. Parfois, je râle car mon esprit compétiteur prend le dessus, mais il n'y a jamais rien de méchant. »

LE JOUR OÙ IL A VÉCULÀ DÉFAITE QUI L'A LE PLUS FRUSTRÉ

« La défaite à domicile dans le derby contre Nîmes cette année. En rentrant chez moi, j'avais l'impression que nous n'avions pas

PROMAN

Intérim • CDD • CDI

**RECRUTEUR
OFFICIEL**



PROMAN

Intérim • CDD • CDI



RECRUTEUR OFFICIEL

Retrouvez toutes nos offres et postulez sur
WWW.PROMAN-EMPLOI.FR

joué ce match. Nous savions tous au sein de l'équipe que nous n'avions pas fait ce que nous devons faire. C'était vraiment une grande frustration collective, d'autant plus qu'on savait que c'était un match très important pour les supporters. »

LE JOUR OÙ IL A VÉCU SA PLUS BELLE VICTOIRE

« Il y en a de très belles : je pense à celle contre Paris à domicile il y a deux ans, celle contre Marseille toujours à la maison cette même année (3-0 le 4 novembre 2018) ; et forcément le succès dans le derby à domicile cette même première année (3-0). Si je dois n'en sortir qu'un, je pense que je choisirai le derby parce que c'était lors de ma première année, nous avons fait un match plein, c'était la folie dans les tribunes avec des tifos partout... c'était exceptionnel ! En plus il y avait mes parents dans les tribunes ce jour-là, donc, tout était réuni pour que je dise que c'est ma plus belle victoire à ce jour avec Montpellier. »

LE JOUR OÙ IL A VÉCU SA PLUS GRANDE JOIE

« Quand nous sommes allés gagner à Lyon cette année (2-1 le 13 février). Lyon est une des plus grosses équipes du championnat et, en plus, l'OL était en grande forme quand nous y sommes allés et nous avons réussi à nous imposer là-bas. Que ce soit les joueurs, le stade, les dirigeants, tout le monde était heureux. »

LE JOUR OÙ IL A EFFECTUÉ SA PASSE DÉCISIVE PRÉFÉRÉE

« J'en reviens au derby à La Mosson lors de ma première saison et je choisirai ma passe décisive pour la tête plongeante de Gaëtan (Laborde) sur notre troisième but. Gaëtan



fait vraiment le bon déplacement et l'action dans sa globalité est magnifique du début jusqu'à la fin avec un jeu à une ou deux touches de balle. En plus j'avais fait cette passe décisive du pied gauche (sourire).

LE JOUR OÙ IL S'EST SENTI LE PLUS SEUL

« Quand je me blesse lors du match retour à Nîmes il y a deux ans (1-1 le 3 février 2019). Le fait de devoir laisser mes coéquipiers dans un moment comme celui-là était vraiment difficile. Heureusement, Andy avait réussi à égaliser et nous avons ramené un bon point à Montpellier. Je me souviens d'ailleurs de notre retour à Grammont et de l'accueil des supporters. C'était un moment magnifique. »

LE JOUR OÙ IL S'EST SENTI LE PLUS FIER

« Je dirai lors de mon but contre Nice cette saison à la Mosson. (2-1 le 14 septembre 2019). Il y avait 1-1 et je mets ce but sur une frappe lointaine sous la barre. On voit bien à ma célébration que je suis très ému. J'avais un sentiment partagé entre la joie d'avoir marqué et le fait d'être dans

Lieures

05 61 05 61 83



DEMENAGEMENTS
DANS TOUTE LA
FRANCE
ET L'EUROPE



*Les déménagements
Lieures ont fait de
ma maison
un vrai bonheur !*

J. P. J. J.

www.lieurestransports.com



VIGNOBLES JEANJEAN
SECRETS DU LANGUEDOC

boutique@jeanjean.fr - Tél : 04 67 88 45 75

Du Lundi au Vendredi : 9h - 12h30 / 14h - 19h, Samedi : 9h30 - 12h30 / 14h - 18h30

une période difficile à ce moment-là. J'avais aussi beaucoup de fierté car c'est le but qui nous permet de repasser devant... Dans ces moments-là, tu penses à tes parents, à tous ceux qui t'ont dit de ne pas lâcher. Ce but m'avait vraiment fait du bien. La joie était très forte. »

LE MATCH OÙ IL S'EST SENTI LE PLUS FORT

« Mon premier derby à La Mosson. Je me souviens d'avoir mis un petit pont à un adversaire, d'avoir frappé un coup franc qui finit sur la barre, je délivre une passe décisive, j'avais aussi fait une remise talonnade à Ellyes Skhiri.. Je sais que je suis capable de faire ces choses-là mais quand je suis en confiance et dans un jour où tout roule comme celui-là... C'est vraiment le jour où je me suis senti le plus fort sur le terrain. Je savais qu'il ne pouvait rien m'arriver. Mais si ce moment de plénitude est arrivé, c'est aussi grâce à mes coéquipiers qui avaient fait un super boulot et à l'ambiance du public qui était extraordinaire. »

LE JOUR OÙ IL EST PASSÉ AU TRAVERS

« Notre déplacement à Monaco cette saison (1-1 le 18 octobre dernier). Je n'avais pas fait un bon match avec beaucoup de pertes de balles. J'avais fait ma part du boulot défensivement, mais offensivement, j'étais proche du néant. »

LE JOUR OÙ IL A VÉCU SA PLUS GROSSE FÊTE

« Après notre victoire contre Dijon la saison passée. J'étais heureux d'avoir marqué, l'équipe avait gagné et j'avais un ami d'enfance qui était présent au stade ce jour-là. Le résultat était propice à décompresser un peu et nous avons fêté ça ensemble, tout en restant sérieux quand



même. C'était cool. »

LE JOUR OÙ IL A VÉCU SON PLUS GROS FOU RIRE

« Il y en a eu pas mal mais je dirai lors de notre retour après la victoire à Lyon cette saison. Nous avons fêté la victoire dans le vestiaire, puis dans le bus un peu aussi. Nous sommes rentrés au centre d'entraînement pour déposer nos affaires et nous sommes restés dans le vestiaire avec plusieurs joueurs : je me souviens qu'il y avait Petar, Jonas, Gaëtan, Damien aussi et nous avons dansé dans le vestiaire avant de reprendre la voiture pour rentrer à la maison. C'était un moment super sympa. Maintenant, on sait que Jonas est un petit déconneur mais c'est la première fois qu'on le voyait ainsi. C'était un moment de joie, vraiment sympa (sourire).

100 MATCHS AVEC LE MHSC

« C'est quelque chose de beau et si on m'avait dit ça avant le début de ma carrière, je ne l'aurais certainement pas cru. J'ai une

PASINOBET

PARIEZ LA
GROSSE
COTE

10€ + **100€**
OFFERTS* + **REMBOURSÉS***
SANS DÉPÔT SUR TON PREMIER PARI



PARIEZ SUR LE MHSC AVEC PASINOBET

*Offre valable pour toute 1^{re} ouverture de compte. Un pari gratuit de 10€ offert à la validation définitive du compte. Votre 1^{er} pari remboursé jusqu'à 100€ s'il est perdant sous la forme de deux paris gratuits. Voir conditions complètes sur www.PasinoBet.fr. Pasino Bet, 335 allée des Parcs, 34280 la Grande Motte. SASU au capital de 50 000€, RCS 521 859 629 MONTPELLIER.

18+

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 0974751313 (APPEL NON SURTAXÉ).



carrière atypique vu que je ne suis pas passé par un Centre de Formation (Il était en sport-études à Dijon NDLR). J'ai eu la chance d'avoir la confiance d'Olivier Dall'Oglio qui m'a permis de signer mon premier contrat pro et de lancer ma carrière. Sans ça, je ne sais pas si je serais à Montpellier aujourd'hui et si j'aurais fait autant de matchs avec le MHSC. Avoir atteint les 100 matchs avec le MHSC, c'est quelque chose de très beau. Le plus important, c'est que ça rende fiers mes parents, ma famille... et ça me rend fier aussi. Je me souviens de mes premiers contacts avec Montpellier. À l'époque, j'avais tout de suite donné mon accord pour venir ici ; je n'avais pas regardé ailleurs. Le club m'a permis de retrouver la Ligue 1 car je venais de descendre avec Metz. C'était une grande opportunité pour moi qui m'a été offerte par le Président et le coach. Depuis trois ans que je suis ici, je pense que je vis les plus belles années de ma carrière. Je suis vraiment très bien ici, que ce soit dans ma vie privée ou sur le terrain. Être dans le club fondé par Louis Nicollin, c'est aussi quelque chose qui restera gravé en moi, même si mon plus

gros regret, c'est de ne pas l'avoir connu. Il est toujours avec nous par la pensée. Après, j'ai aussi la chance de connaître aujourd'hui Laurent Nicollin qui est un très grand président. Je suis très content de faire partie de ce club et j'espère l'avoir marqué de mon empreinte, même si ce n'est pas à la mesure de Souleymane Camara, Vitorino Hilton ou Andy Delort. J'espère laisser une trace dont les gens se souviendront positivement. Le plus important pour moi c'est d'avoir rendu fiers les supporters, d'avoir compté pour le club. Je suis fier d'avoir atteint ce chiffre et j'espère qu'il y en aura beaucoup d'autres, pourquoi ne pas atteindre les 200 ? »

L'ANECDOTE QU'IL N'A JAMAIS OSÉ RACONTER « Quand je rentre au vestiaire après l'expulsion de Junior contre Saint-Étienne et mon remplacement qui s'en est suivi pour équilibrer l'équipe, je vois Junior assis dans le vestiaire qui me demande de l'excuser ; Bien sûr, je lui réponds que ce n'est pas de sa faute car ça arrive... et on va dire que, d'énerverment, j'ai fait tomber le Paper Board. Heureusement il était solide, je l'ai ramassé il ne s'est pas cassé (sourire). »

N

NICOLLIN

ILS ONT REGARDÉ LE PSG DANS LES YEUX

Menés au score par deux fois, les Montpelliérains ont fait preuve d'une qualité et d'une abnégation remarquables pour arracher l'égalisation en fin de match (2-2), mercredi soir en demi-finale de Coupe de France... mais la séance des tirs au but a ensuite été fatale. Il n'y aura pas de finale pour eux au Stade de France. C'est très dur mais cette équipe nous a rendus fiers. Bravo les gars !



MHSC.....2
PSG.....2

Mercredi 12 mai 2021. Demi-finale de Coupe de France.

Stade de La Mosson. Mi-temps : 1-1. Score final : 2-2 (5 tirs au but à 6). Arbitre : M. Pignard.

Buts pour le MHSC : Laborde (44^e), Delort (83^e) ; **pour le Paris SG :** Mbappé (10^e, 50^e). **Avertissements au MHSC :** Ferri (52^e), Mollet (64^e), Delort (88^e); **au Paris SG :** Bakker (88^e), Neymar (89^e).

MHSC : Bertaud - Souquet (Mavididi, 46^e), Hilton (cap.), Congrè, Ristić - Sambia, Ferri (Le Tallec, 66^e), Savanier, Laborde - Mollet (Dolly 86^e) - Delort. Entraîneur : Michel Der Zakarian.

PARIS SG : Navas - Florenzi (Neymar, 86^e), Marquinhos (cap.), Diallo, Bakker - Gueye (Danilo 71^e), Paredes - Sarabia (Di Maria, 71^e), Rafinha (Draxler 71e), Mbappé (Kean, 81^e) - Icardi. Entraîneur : Mauricio Pochettino

LES BUTS

10^e : Servi dans la profondeur, Mbappé ouvre le score (0-1).

44^e : A l'issue d'un contre éclair, Florent Mollet décale Gaëtan Laborde côte gauche qui envoie une frappe magnifique dans la lucarne opposée de Navas (1-1).

50^e : Servi dans la profondeur, Mbappé double la mise (1-2).

83^e : Sur un superbe renversement de jeu de Florent Mollet, Gaëtan Laborde centre en une touche vers Andy Delort qui vient fermer au second poteau et égaliser (2-2).

Après 5 tirs au but réussis de chaque côté, Junior Sambia débute la "mort subite" en envoyant son tir au but au-dessus de la transversale. Kean ne tremble pas et envoie le PSG en finale.



LIGUE 1
Uber Eats

● 1	LILLE	79	37	+40
● 2	PARIS SG	76	37	+52
● 3	MONACO	74	37	+33
● 4	LYON	73	37	+36
5	MARSEILLE	56	37	+6
6	LENS	56	37	+4
7	RENNES	55	37	+11
8	MHSC	50	37	-3
9	NICE	49	37	-2
10	METZ	46	37	-3
11	SAINT-ETIENNE	45	37	-11
12	ANGERS	44	37	-16
13	REIMS	42	37	-3
14	BREST	40	37	-14
15	BORDEAUX	39	37	-18
16	STRASBOURG	38	37	-11
17	LORIENT	38	37	-19
18	NANTES	37	37	-11
● 19	NIMES	35	37	-26
● 20	DIJON	18	37	-45

La 37^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats

Tous les matchs à 21h ce soir

FC Girondins De Bordeaux – RC Lens

Dijon FCO – FC Nantes

LOSC Lille – AS Saint-Étienne

FC Lorient – FC Metz

Olympique de Marseille – Angers SCO

AS Monaco – Stade Rennais FC

Montpellier Hérault SC – Stade Brestois 29

OGC Nice - RC Strasbourg Alsace

Nîmes Olympique – Olympique Lyonnais

Paris Saint-Germain – Stade de Reims



MHSC 1-2 AS SAINT-ETIENNE

Dimanche 2 mai 2021. 35^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats. Stade de La Mosson. Mi-temps : 1-1 Arbitre : M. Abed. **Buts pour le MHSC** : Delort (5^e) ; **pour l'AS Saint-Etienne** : Hamouma (16^e), Debuchy (50^e). **Avertissements au MHSC** : Benchamma (81^e) ; **à l'AS Saint-Etienne** : Silva (51^e)

MHSC : Omlin - Ristić, Cozza, Vidal (Benchamma, 74^e), Congré, - Le Tallec, Chotard (Dolly, 64^e), Mollet - Wahi (Mavididi 64^e), Delort (cap.), Laborde (Škuletić, 86^e) Entraîneur : Michel Der Zakarian.

AS SAINT-ETIENNE : Green - Debuchy (cap.), Moukoudi, Cissé, Gabriel Silva - Camara, Gourmat-Douath - Nordin (Monnet-Paquet 71^e), Khazri (Youssef, 88^e), Hamouma (Abi, 88^e). Entraîneur : Claude Puel.



RC STRASBOURG 2-3 MHSC

Dimanche 9 mai 2021. 36^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats. Stade de La Meinau. Mi-temps : 1-1 Arbitre : M. Miguelgorry. **Buts pour Strasbourg** : Ajourque (69^e), Zohi (90^e) ; **pour le MHSC** : Laborde (36^e, 49^e), Delort (46^e). **Avertissements à Strasbourg** : Aholou (37^e), Djiku (90^e+1) ; **au MHSC** : Le Tallec (43^e), Chotard (61^e), Ristić (90^e+1)

RC STRASBOURG : Sels - Guilbert, Mitrovic, Djiku, Caci (Carole 66^e) - Aholou (Prcic, 83^e) - Lienard (Sissoko, 54^e), (cap), Bellegarde (Sahi 54^e) - Thomasson - Diallo (Zohi 83^e), Ajourque Entraîneur : T. Laurey
MHSC : Bertaud - Souquet (Dolly, 71^e), Congré, Hilton, Ristić - Ferri (Chotard, 60^e), Le Tallec (Benchamma, 77^e), Sambia , Laborde (Škuletić, 60^e), Delort (Wahi, 77^e), Mavididi Entraîneur : M. Der Zakarian

L'ÉCHO DE LA MOSSON - Programme de match

gratuit. Directeur de la publication : Laurent NICOLLIN.

Directrice communication : Katia MOURAD.

Rédacteur / Maquettiste : Eric PLANE.

Conception graphique : Amélie Morin

Directeur Commercial : Fabrice GARCIA: 04.67.15.46.00 -

Photos: Richard DE HULLESSEN & Panoramic - Imprimeur :

Easyprinting4you 5 rue Jean-Jaurès - BP 202, 34203 Sète Cedex.

Tel : 04.67.46.90.81 - Fax 04.67.53.46.87

Mail: direction@easycom4you.com

Montpellier Hérault SC : Domaine de Grammont, CS 79041, 34967, MONTPELLIER Cedex 2.

FRANCEBOISSONS

● ● ● *servir, animer, réussir*

 **Gaumont**
Montpellier

13

Le MHSC est invaincu lors de ses 13 derniers matchs contre Brest en Ligue 1 (6 victoires, 7 nuls), sa plus longue série d'invincibilité face à un même adversaire dans la compétition. Une série commencée le 26 mars 1988 par un succès 6-0, le plus large à ce jour dans l'élite pour le club héraultais.



1

Le MHSC n'a gardé sa cage inviolée qu'une seule fois lors de ses 24 derniers matchs de Ligue 1 (45 buts encaissés), c'était contre Reims le 28 février dernier (0-0).

ENCORE UN BEAU CHIFFRE

S'il démarre la rencontre, Vitorino Hilton fêtera sa 500^{ème} titularisation en Ligue 1 (14 avec Bastia, 122 avec Lens, 51 avec Marseille, 312 avec Montpellier), devenant le 7^e joueur de champ à atteindre ce cap depuis 1950 dans l'élite.

3

Depuis sa défaite lors de son 1^{er} match à domicile contre Brest en L1 (1-3 le 4 mai 1982), le MHSC est resté invaincu sur ses terres face au club breton dans l'élite (5 victoires, 2 nuls), s'imposant même lors des 3 derniers.

18 20

Le MHSC a inscrit 18 buts de la tête en Ligue 1 cette saison, plus haut total dans les 5 grands championnats européens.

Le MHSC a marqué lors de chacun de ses 10 derniers matchs à domicile en L1 (20 buts), meilleure série en cours (à égalité avec Lorient).



6

Junior Sambia a délivré 6 passes décisives en 34 rencontres de Ligue 1 cette saison, plus que tout autre milieu de terrain de Montpellier – c'est également autant que lors de ses 3 premières saisons en cumulé dans l'élite (75 rencontres).

12

Brest a marqué 12 buts de la tête en Ligue 1 2020/21, seul... Montpellier (18) en a marqué plus. Le duo Laborde (7)-Delort (7) a d'ailleurs marqué à lui tout seul plus de buts que toute autre équipe de L1 en 2020/2021



55

Le milieu offensif brestois Franck Honorat est le 3ème joueur qui a réussi le plus de centres en Ligue 1 cette saison (55). Seul le Lyonnais Léo Dubois (62) et le Rennais Benjamin Bourigeaud (60) font mieux.

COMBATTANT

Steve Mounié est le joueur qui gagne le plus de duels aériens cette saison en Ligue 1 (241). Andy Delort (130) et Gaëtan Laborde (124) sont respectivement troisièmes et quatrièmes de ce classement virtuel.

3

Battu par Nantes (1-4) et Nice (2-3) lors de ses 2 dernières sorties, Brest pourrait encaisser au moins 3 buts lors de 3 matchs de L1 consécutifs pour la 1re fois depuis décembre 1990.

88

Brest avait réussi 88,7% de ses passes face au match aller (487/549), son plus haut total d'alors lors d'un match de Ligue 1 au 21^{ème} siècle.

4

Gautier Larsonneur est le 4ème gardien qui réalise le plus d'arrêts cette saison en Ligue 1 (107).

2

Romain Faivre a été impliqué dans un but lors de chacun de ses 2 derniers matchs de Ligue 1 (but contre Nantes le 2 mai, passe décisive contre Nice le 9 mai)



QUAND LES EX SE RETROUVENT

Visiteur du soir à La Mosson, le Stade Brestois 29 compte dans ses rangs trois anciens joueurs du MHSC (Paul Lasne, Steve Mounié et Gaëtan Charbonnier), ce qui en fait le plus « montpelliérain » de nos adversaires cette année. L'occasion d'un petit éclairage sur les cas similaires dans l'histoire.

Le football est une petite famille paraît-il... Et le Monde est petit... On se croise, on s'aime, on se quitte, on se retrouve mais il y a toujours une part affective, proportionnelle selon certains joueurs, au moment de se recroiser. Dimanche soir, cette rencontre sera sans doute particulière pour Gaëtan Charbonnier, Paul Lasne, Steve Mounié, les trois anciens Montpelliérains de l'effectif brestois. Un contingent assez élevé qui pousse à se plonger dans l'histoire du club pour retrouver des cas similaires.

DE NANTES À AJACCIO

Il y a d'abord eu des cas inverses. Au tout début de l'histoire du club, dans les années 1970-80, le Président Louis Nicollin faisait souvent appel à des anciens Lyonnais, lui le supporter de l'OL. Mais rarement plusieurs d'entre eux se sont retrouvés à Montpellier durant une même période. Ce fut en revanche plus le cas pour d'anciens Nîmois venus aider l'ambitieux voisin montpelliérain à gravir les échelons.

Plus tard, à la fin des années 80 et au début des années 90, les échanges furent multiples entre Marseille et

Montpellier. De Bails à Bernardet en passant par Bakayoko, Bamogo ou Maoulida, nombreux furent les anciens Montpelliérains à porter le maillot olympien... ces trois derniers en même temps d'ailleurs au milieu des années 2000. C'est à cette période-là, ou plus exactement un petit peu avant, que le MHSC a connu son premier gros contingent de joueurs venus simultanément d'un même club : on parle bien sûr des anciennes Nantais. Ils furent cinq au total à porter simultanément le maillot du MHSC. Nicolas Ouédéc fut le premier à rallier l'Hérault en janvier 1999, rejoint 6 mois plus tard par Patrice Loko et Raynald Pedros, puis, en toute fin d'été par Eric Decroix et Jocelyn Gourvennec. Présent à cette époque, Philippe Delaye se souvient : « *Nous les avions très bien accueilli, avec beaucoup de respect et de bonnes intentions* », raconte l'actuel coordinateur sportif du MHSC. « *Ce n'était pas évident de leur côté je pense car il y a évidemment des complicités qui s'étaient créés auparavant et qu'il fallait transposer dans un environnement différent. Cela demande beaucoup, à la fois aux joueurs qui les reçoivent et aussi à ceux qui*





arrivent. Il fallait s'adapter. Ça a été facile pour certains et moins pour d'autres. »

Malheureusement en effet, entre blessures, méformes et choix sportifs, les cinq ex-Nantais ne furent jamais alignés tous ensemble dans une saison qui laissera de nombreux regrets aux supporters héraultais tant cette équipe était – sur le papier – plus programmée pour décrocher l'Europe que pour descendre à l'étage inférieur.

Car si la méthode n'a pas marché cette année-là, ce fut en revanche le cas 9 ans plus tard. Après cinq années de purgatoire en Ligue 2, Rolland Courbis réussit l'énorme performance de ramener le MHSC dans l'élite en s'appuyant sur un savant mélange de joueurs formés au club (Delaye, Carotti, Saihi, Aït-Fana, Yanga-Mbiwa, Jourden, Carrasso) mais aussi sur un solide socle de joueurs qu'il avait connu lors de son passage sur le banc de l'AC Ajaccio. En tout, ils furent cinq joueurs de

l'ACA à rejoindre le MHSC en 2 mercatos : Gregory Lacombe, Nenad Džodić et Nasser Ouaddah en juin 2007, suivis un an plus tard par Nicolas Sahnoun et Xavier Collin. Ce dernier raconte : *« A l'époque, c'était certainement mon dernier contrat puisque je suis arrivé à Montpellier à l'âge de 34 ans. Je commençais déjà à réfléchir et à basculer sur ma reconversion. Je pense que si ce n'est pas Montpellier et si ce n'est pas Rolland qui m'appelle, j'aurais pris la décision de finir ma carrière à Ajaccio. Après, le fait que le MHSC soit un club familial, qu'il y ait un projet derrière de remonter avec des ambitions, a fait que je me suis laissé tenter. Avec le recul, je pense que j'ai vraiment fait le bon choix car j'ai vécu des moments magnifiques ici. »*

L'ACCENT PAILLADIN A AUSSI SU S'EXPORTER

Et puis il y a donc les cas inverses : ceux où plusieurs Montpelliérains ont rejoint

simultanément un autre club français. Le premier club à avoir succombé au charme des joueurs formés au domaine de Grammont n'est autre que les Girondins de Bordeaux. Après avoir fait appel à Hervé Alicarte et à Michel Pavon (ce dernier bien, qu'ayant évolué au club n'a pas été formé à Grammont), ce ne sont pas moins de trois autres anciens Pailladins qui ont rejoint les Girondins, tout frais champion de France durant l'été 1999. Jérôme Bonnissel, Jean-Christophe Rouvière d'abord, suivis par Christophe Sanchez quelques mois plus tard : « Quand je signe à Bordeaux, je sais qu'il y a Hervé et Michel mais pas encore Jérôme et Christophe, raconte Jean-Christophe, qui disputera d'ailleurs son 2^{ème} match avec Bordeaux sur la pelouse de La Mosson en août 1999. Bordeaux faisait partie des grands clubs de mon enfance, venait d'être sacré champion de France et la perspective de jouer la Ligue des Champions avait aussi

beaucoup pesé dans mon choix. » Mais la présence d'anciens Montpelliérains l'a-t-elle réellement poussé à franchir le pas ? « Disons que, quand tu pars de ton club formateur pour la 1^{ère} fois comme c'était mon cas à l'époque, ça te permet d'être moins dans l'inconnu. Ça me rassurait un peu plus car je suis quelqu'un qui est très attaché à ma ville. Je suis parti à Bordeaux parce que c'était Bordeaux et parce qu'il y avait des gens qui m'avaient dit de belles choses sur le club, notamment Hervé qui m'avait expliqué qu'il avait vécu de très belles choses la saison précédente. Je connaissais aussi François Grenet avec lequel j'avais joué en sélection, donc, ça joue forcément un peu car ça permet de te retrouver quelques repères... Mais de là à ce qu'on se retrouve tous les cinq en même temps à Bordeaux, il y a aussi une part de hasard et même parfois un clin d'œil du destin. Par exemple, nous avons souvent joué dans les mêmes clubs avec





Hervé Alicarte (à Montpellier mais aussi à Bordeaux, à Toulouse et à Nîmes). Nous sommes du même âge et nous avons fait le bataillon de Joinville et nous avons été champion du monde militaire ensemble. Ça crée forcément des liens forts ».

Les deux années suivantes, c'est le Stade Rennais qui a succombé au charme montpelliérain. Après avoir recruté Philippe Delaye durant l'été 2000, les Bretons ont ensuite régulièrement engagé des joueurs venus du MHSC jusqu'à en compter 4 dans leurs rangs simultanément : Philippe Delaye, Olivier Sorlin, Cédric Barbosa et Toifilou Maoulida. « Je suis arrivé en premier, ensuite il y a Olivier et Toifilou, puis Cédric, raconte Philippe Delaye. La différence par rapport aux Nantais notamment, c'est que nous étions les 2 seuls avec Toifilou, à être issus du centre de formation. Les choses se sont toujours très bien passées et nous avons été très bien reçus du côté du Stade Rennais. »

AFFINITÉS HUMAINES...

« C'est ce qui rend notre association à Bordeaux encore plus atypique car, avec Jerome, Hervé et Christophe, nous avons été formé ensemble à Montpellier, se souvient Jean-Christophe Rouvière. Il y a un vécu en commun en termes de formation. C'était forcément un peu différent avec Michel Pavon que nous avons connu à Montpellier mais qui n'avait pas été formé avec nous. »

Etre plusieurs anciens dans un club ça facilite d'abord l'intégration « Naturellement, c'est toujours bien de retrouver des gens que l'on connaît, surtout dans les premières semaines, explique Philippe Delaye. Après, même si on s'entend toujours très bien, les complicités se font différemment selon les personnes sur le long terme » « Le MHSC est déjà un club familial où il est facile de s'adapter, mais c'est encore plus facile quand on arrive à plusieurs », ajoute Xavier Collin, repris en écho par Jean-Christophe Rouvière : « Quand tu arrives et que certains de tes ex-

coéquipiers sont déjà à l'intérieur du club, ça facilite forcément l'intégration. Ça permet d'aller plus vite. Les gens ont une idée de toi et toi tu as déjà une idée des personnes qui sont en face de toi. »

... ET TACTIQUES

Pour comprendre la venue de plusieurs joueurs d'une même équipe dans un effectif, il y a donc l'entraîneur comme ce fut le cas avec Rolland Courbis pour les Ajacciens ou bien encore avec Jonas Martin à Strasbourg sous la direction de son ancien formateur Fabien Lefèvre aujourd'hui adjoint de Thierry Laurey. Un choix d'affinité tactique que Philippe Delaye a également connu à Istres. Au moment de rejoindre le club provençal en janvier 2005, les Istréens comptaient déjà dans leur rangs les ex-Montpelliérains Rudy Riou et Brahim Thiam (ce dernier, passé par le Centre de Formation n'est pas passé pro), et leur coach d'alors, Jean-Louis Gasset, avait décidé de reconstituer

durant cet hiver-là, la doublette Bakayoko Delaye qu'il avait dirigée à Montpellier entre le milieu et la fin des années 90 : « Avec Ibrahima, nous avons beaucoup de complicité et je pense que ça a permis à Jean-Louis de gagner du temps en prenant deux joueurs qui connaissait la Ligue 1, qui le connaissait lui et qui avaient de la complicité entre eux, car nous étions un peu dans l'urgence à l'époque, se souvient Philippe. Ibrahima avait marqué quelques buts et moi j'en avais marqué un contre Nantes »

Au-delà du gain de temps, un entraîneur peut-il importer une identité et la philosophie d'un club dans un autre club ? « Peut-être que notre coach de l'époque à Bordeaux (Elie Baup NDLR) y a pensé, je ne sais pas, il faudrait lui demander, sourit Jean-Christophe Rouvière. En tout cas, quand je suis allé à Bordeaux, ce n'est pas une chose à laquelle j'ai pensé. Je ne suis peut-être pas le mieux placé pour en parler mais dans ce cas précis, un coach



qui recrute plusieurs joueurs formés dans un même club comme c'était notre cas, a peut-être trouvé dans les valeurs que nous avons à Montpellier, des éléments qu'il trouvait pertinent dans l'équipe qu'il voulait mettre en place en nous associant. Il a sans doute aimé ce que nous avons fait auparavant au MHSC pour nous faire venir, sinon il ne l'aurait pas fait. » « Il y forcément plus de facilité sur le terrain parce qu'on se connaît et qu'on a joué ensemble auparavant, reprend Xavier Collin au moment d'évoquer cet aspect tactique. C'est du temps de gagner pour le joueur mais aussi pour l'entraîneur qui nous connaît déjà et qui peut s'appuyer sur nous pour transmettre son message. Il savait qu'il pourrait s'appuyer sur un état d'esprit et sur des joueurs qui pouvaient se mettre au service du club et de l'équipe. »

A contrario, n'y a-t-il pas un risque de créer des clans lorsqu'on se retrouve plusieurs anciens du même club au même endroit ? « Ça peut arriver mais je pense que,

dans notre cas précis, le coach savait suffisamment que nous étions des bons coéquipiers et que nous étions capables de nous intégrer à la philosophie du club et à ce qu'il voulait faire, estime Xavier. Quand le coach nous fait venir, ce n'est pas pour le protéger ou pour avoir des joueurs sous son aile, c'est avant tout pour rendre service à l'équipe pour compléter un effectif qui était déjà plus qu'intéressant. Je pense qu'il n'y avait pas de risque de ce côté-là tout simplement parce que nous n'étions pas dans cet état d'esprit de clans. Quand il nous prend, c'est pour que nous nous mettions au service de l'équipe et coller au projet sportif. » La suite lui a d'ailleurs donné raison puisque le MHSC est monté en L1 à la fin de cette mythique saison 2008-2009. « On dit souvent que pour être performant sur le terrain, il faut un état d'esprit et je pense que le coach ne s'est pas trompé en bâtissant l'équipe cette saison-là, ajoute-t-il. Il y avait des gens de qualité et il fallait les encadrer avec des joueurs



FERRIS N'GOMA, LE 4^{ÈME} LARRON

Les plus fervents supporters du centre de formation du MHSC ne manqueront sans doute pas d'ajouter un 4^{ème} nom à la liste des anciens Montpelliérains pensionnaires du Stade Brestois. En effet, Outre Steve Mounié, Paul Lasne et Gaëtan Charbonnier, un 4^{ème} ex-Pailladin porte cette année les couleurs du Stade Brestois 29. Son nom : Ferris N'Goma. Formé au MHSC entre 2008 et 2013, où il n'est pas passé pro, ce milieu offensif ou attaquant a ensuite évolué à Limoges et Orléans avant de rejoindre le Stade Brestois en 2018.



d'expérience pour être capable d'enclencher et de s'appuyer sur une dynamique. Rolland a vraiment pu s'appuyer sur un bon groupe et sur des joueurs avec un bon état d'esprit. C'est d'ailleurs ce qui a fait la différence durant les trois saisons que j'ai passé à Montpellier. J'ai pris énormément de plaisir au MHSC et je n'en retiens que du positif. »

Samedi soir, le MHSC va donc retrouver le Stade Brestois 29 qui est le club qui compte dans ses rangs le plus d'anciens Montpelliérains cette saison en L1. Après avoir joué 148 matchs sous la tunique montpelliéraine entre juillet 2014 et août 2019, Paul Lasne manquera malheureusement la rencontre de ce soir après avoir été victime d'une rupture du ligament du genou il y a quelques semaines. Ses 2 coéquipiers du secteur offensif breton devraient en revanche être là. Membre du MHSC durant la saison 2012-2013, Gaëtan Charbonnier a marqué

6 buts en 33 matchs sous le maillot pailladin (dont 1 en Ligue des Champions lors de la venue de l'Olympiacos). Il a ensuite rejoint Reims puis Brest qu'il a largement contribué à faire remonter dans l'élite il y a 2 ans. Pour son compère d'attaque Steve Mounié, formé au MHSC et meilleur buteur du club lors de la saison 2016-2017 (15 buts), la rencontre sera sans doute encore plus émouvante puisqu'il d'apprête à retrouver la Mosson pour la 1^{ère} fois en tant qu'adversaire après 3 saisons passées en Angleterre du côté d'Huddersfield. Ce soir une chose est sûre, les trois Brestois qui ont porté le maillot montpelliérain seront nos adversaires pendant 90 minutes avant de redevenir des anciens ou des proches pour certains une fois le match terminé. Parce qu'au fond, Pailladin un jour, Pailladin toujours n'est-ce pas ?

« JE NE REMERCIERAI JAMAIS ASSEZ LE MHSC »

Parti à Huddersfield durant l'été de 2017, avant de rejoindre le Stade Brestois lors du dernier mercato estival, Steve s'apprête à disputer son 1^{er} match au stade de La Mosson comme adversaire de son club formateur. Un moment forcément particulier qu'il aborde avec une certaine émotion. Rencontre

Après trois ans en Angleterre, tu as rejoint Brest cet été. Pourquoi ce choix ?

J'étais parti en Angleterre pour trois raisons : jouer en Premier League, découvrir la langue anglaise et apprendre la culture de ce pays et, la troisième, c'était en raison d'un entraîneur, qui m'avait vraiment motivé à venir dans ce club d'Huddersfield. A la fin de saison passée, après trois saisons là-bas, les trois raisons n'étaient plus réunies : le coach était parti, je ne jouais plus en Premier League puisque le club avait attaqué sa deuxième saison en Championship ; quant à la langue et la culture anglaise, je les avais totalement découvertes, donc il était temps pour moi de partir sur un nouveau projet. C'est là que la proposition de Brest est arrivée. Le projet m'a plu parce que c'est un club historique du championnat français, qui est en pleine construction, qui se développe. Le discours du Directeur Sportif, Grégory Lorenzi, m'a plu, j'y ai adhéré totalement, et je me suis dit que ça pourrait être une belle opportunité pour revenir en Ligue 1.

Tu t'es régalaé outre-Manche ?

Ah oui vraiment ! Il y a eu quelques

moments difficiles là-bas – et cela m'a forgé aussi – mais je ne regrette absolument rien. J'ai vécu des moments extraordinaires, j'ai joué dans des grands stades, face à des grands joueurs...La Premier League est quelque chose de fort. Ça m'a apporté une autre mentalité, une autre façon de voir les choses, une façon de relativiser un peu plus les choses aussi, notamment lors des moments difficiles où je jouais moins la saison passée.

Comment se passent les retrouvailles avec la Ligue 1 ?

Plutôt bien. Je suis ravi de retrouver le championnat de France. J'ai vécu une bonne première partie de saison, une seconde un peu plus difficile, que ce soit collectivement ou personnellement, puisque j'ai un peu moins marqué ; mais dans l'ensemble c'est la saison que je souhaitais faire. L'important, c'est que Brest se maintienne. Je suis content que certains de mes buts aient aidé à ce qu'on ramène des points, donc je suis plutôt satisfait mais tant que le maintien n'est pas acquis, je ne le serai pas totalement.





Tu es l'attaquant du championnat qui gagne le plus de duels aériens. C'est dû à ton passage en Premier League ou ce sont des réminiscences de ton esprit Paillade ?

Je pense que c'est un trait de mon jeu qui me suit depuis tout jeune. Je me souviens que lors de mon année complète en équipe première à Montpellier (14 buts en L1 en 2016-2017), j'avais fini deuxième sur le plan européen au niveau des duels aériens gagnés, donc ce n'est pas franchement une nouveauté. On me connaît pour ça (sourire).

Comment décrirais-tu cette équipe du Stade Brestois ?

C'est une équipe joueuse, parfois même un peu trop. Ça nous a d'ailleurs fait défaut à plusieurs reprises cette année. On aime tellement jouer qu'on se découvre beaucoup et on prend des buts, dont certains sont évitables. Après, Brest est une équipe jeune qui manque

d'expérience en Ligue 1 mais, quelque part, c'est normal puisque ce n'est que notre deuxième saison dans l'élite depuis la remontée. C'est aussi pour ça que le projet est beau. Je suis là aussi dans un rôle un peu différent. Jusqu'à présent je me sentais comme un jeune joueur, et, aujourd'hui, je suis dans une équipe où la plupart des joueurs sont plus jeunes que moi. J'essaie donc de transmettre mon vécu, mon expérience, en donnant quelques conseils. C'est un rôle nouveau pour moi mais c'est très intéressant. En tout cas, c'est agréable de jouer dans cette équipe. J'ai le sourire tous les matins en allant à l'entraînement, je sais que je vais prendre du plaisir, donc c'est vraiment agréable.

Avec le recul, quel regard portes-tu sur tes années montpelliéraines ?

Ces années-là ont été magnifiques ! Sans le MHSC, je ne serai pas là où je suis aujourd'hui et je n'aurai pas vécu ce que

j'ai vécu. Le MHSC est le club qui est allé me chercher à Perpignan où je vivais, c'est le club qui m'a fait grandir, qui m'a formé, qui m'a permis de faire mes premières minutes en Ligue 1, qui m'a permis de me faire connaître du grand public et de partir après en Angleterre ; donc, franchement, je ne remercie jamais assez le club de Montpellier pour ce qu'ils ont fait pour moi, d'autant plus que ce n'était pas gagné d'avance. Je suis arrivé à Montpellier en ayant une convention, j'ai dû gravir les échelons avec beaucoup de travail, j'ai connu des blessures aussi, mais le club m'a fait confiance et c'est pour ça que je le répète, je ne les remercie jamais assez pour ça. Je serai toujours là pour le club s'ils ont besoin de quoi que ce soit.

Si tu devais ressortir ton meilleur souvenir et ton but préféré avec le MHSC, que choisirais-tu ?

Concernant mon but préféré, je dirai celui inscrit à La Mosson contre Guingamp (1-1, le 4 mars 2017). Il y a d'abord une frappe de Stéphane Sessegnon qui est un peu écrasée, je suis sur la trajectoire, le gardien

part à droite et je place une Madjer qui me permet de le tromper. Quant à mon meilleur souvenir, je retiendrai la victoire 3-0 contre le PSG à domicile (le 3 décembre 2016). C'était beau ! Même si je ne l'ai pas vécu en tant que joueur, au niveau du meilleur souvenir, je rajouterai celui du titre de Champion de France en 2012. À l'époque, j'étais au Centre de Formation, et nous avons terminé premier de notre poule en U19 sous la direction de Fabien Lefèvre. Ce titre de 2012 était tout simplement quelque chose d'énorme. J'étais sur la place de la Comédie le jour de la remise du trophée, l'ambiance était extraordinaire ! Je me souviens aussi que, quand les joueurs sont arrivés avec le bus, nous étions partis en courant au rond-point de Grammont pour les accueillir. C'était un moment magnifique

Quel est ton regard sur la saison des deux équipes de Brest et Montpellier qui s'affrontent ce dimanche ?

Le MHSC fait une très belle saison. De toute façon, depuis l'année qui a suivi mon départ, le club n'a cessé de progresser



et est devenu une formation vraiment solide de notre championnat, qui joue le top 10, voire même une qualification européenne chaque saison. C'est vraiment devenu une équipe redoutable et je trouve que cette saison est encore une fois remarquable de leur part. Il faut y ajouter ce très bon parcours en Coupe de France dans une compétition qui tient à coeur au club et à la famille Nicollin. Concernant le Stade Brestois, comme je l'ai dit précédemment, c'est une équipe joueuse dont le public apprécie, je pense, la qualité de jeu. On a produit du beau jeu, on a réalisé de belles prestations, notamment contre Lille ou Monaco par exemple. Il ne reste plus qu'à finir le travail en concrétisant cela par un maintien définitif. C'est une très belle saison aussi et ça promet un match ouvert.

Ça avait déjà été le cas au match aller justement (2-2 le 20 décembre)...

Oui. Le MHSC est capable de marquer à tout moment, notamment par son duo d'attaque Laborde-Delort qui se trouve les yeux fermés. C'est une équipe qui est aussi très dangereuse sur coups de pied arrêtés. Le MHSC est vraiment une équipe difficile à jouer mais, de notre côté, nous jouerons avec nos qualités. Ça m'a vraiment fait plaisir de jouer contre Vito et Daniel au match aller car nous étions souvent l'un contre l'autre aux entraînements et ils me donnaient beaucoup de conseils. Ils m'ont beaucoup appris. Les retrouver en championnat, c'est toujours un moment particulier.

À titre personnel, c'est la première fois que tu vas retrouver le Stade de La Mosson en tant qu'adversaire. Comment



abordes-tu cela ?

Je regrette qu'il n'y ait pas de public. Ça va vraiment faire bizarre de me retrouver dans la peau d'un adversaire dimanche soir. J'ai passé de nombreuses années dans ce stade, que ce soit en tant que spectateur quand j'étais au Centre où je supportais à fond le MHSC, ou ensuite quand j'ai eu la chance d'y jouer en Ligue 1 et de défendre les couleurs de mon club formateur auquel je suis très attaché... Ce sera un plaisir de rentrer au bercail (sourires).

Pour conclure, quel message adresserais-tu aux dirigeants et aux supporters du MHSC ?

Je tiens encore à féliciter Montpellier pour son parcours en coupe de France. Ils ont lutté jusqu'au bout et ça s'est joué à rien pour qu'ils aillent en finale. Je serai toujours un Pailladin, parce que Pailladin un jour, Pailladin toujours comme on dit à Montpellier !



PARTENAIRE de votre performance
économique et sociale

SIACI SAINT HONORE

18 rue de Courcelles - 75384 Paris Cedex 08
Tél. : +33 (0)1 44 20 99 99 - www.s2hgroup.com

MIKASA

RÉSIDENCE MIKASA
MONTPELLIER
59 logements / Appartements du studio au 4 pièces

Skyway

RÉSIDENCE SKYWAY
MONTPELLIER - NOUVELLE MAIRIE
Appartements du studio au 4 pièces

RESIDENCE FLOWER
MONTPELLIER
Nouvelles opportunités

FLOWER

LE CLOS DES ÉTOILES
PÉROLS

RÉSIDENCE LE CLOS DES ÉTOILES
PÉROLS
Villa 4 pièces

RÉSIDENCE MIND
LA GRANDE-MOTTE - FRONT DE MER

mind

Emplacement exceptionnel
COMMERCES AVEC TERRASSE

LA COLLECTION NG PROMOTION

MONTPELLIER • PÉROLS
LA GRANDE MOTTE

04 67 55 22 33

1321, av. de la Pompignane 34000 MONTPELLIER

www.ngpromotion.fr



L'AVENIR NOUS INSPIRE...

MONTPELLIER HSC

Entraîneur : Michel DER ZAKARIAN



STADE BRESTOIS 29

Entraîneur : Olivier DAL'OGGIO

1 **Jonas OMLIN**

2 **Arnaud SOUQUET**

3 **Daniel CONGRÉ**

4 **Vitorino HILTON**

5 **Pedro MENDES**

6 **Junior SAMBIA**

7 **Mihailo RISTIĆ**

9 **Andy DELORT**

10 **Gaëtan LABORDE**

11 **Téji SAVANIER**

12 **Jordan FERRI**

13 **Joris CHOTARD**

14 **Damien LE TALLEC**

16 **Dimitry BERTAUD**

17 **Thibault TAMAS**

18 **Yanis AMMOUR**

19 **Stephy MAVIDIDI**

20 **Keagan DOLLY**

21 **Elye WAHI**

22 **Mathías SUÁREZ**

24 **Il-Lok YUN**

25 **Florent MOLLET**

26 **Samy BENCHAMMA**

27 **Clément VIDAL**

30 **Matis CARVALHO**

31 **Nicolas COZZA**

32 **Petar ŠKULETIĆ**



LIGUE 1
Uber Eats

Ligue 1 Uber Eats
37^{ème} journée



Arbitre central
Aurélien PETIT



Arbitres assistants
Yannick BOUTRI
et Gwenaél
PASQUALOTTI



4e arbitre
Mickaël LELEU



Prochain match
Rendez-vous la
saison prochaine



Suivez le match sur
nos réseaux
#MHSCSB29

1 **Gautier LARSONNEUR**

2 **Jean-Kévin DUVERNE**

3 **Lilian BRASSIER**

4 **Idrissa DIOH**

5 **Brendan CHARDONNET**

6 **Jean LUCAS**

7 **Haris BELKEBLA**

8 **Paul LASNE**

9 **Franck HONDRAT**

10 **Gaëtan CHARBONNIER**

12 **Romain PHILIPPOTEAUX**

14 **Irvin CARDONA**

15 **Steve MOUNIÉ**

16 **Sébastien CIBOIS**

17 **Denys BAIN**

18 **Romain PERRAUD**

19 **Ferris N'GOMA**

20 **Ronaël PIERRE GABRIEL**

21 **Romain FAIVRE**

22 **Julien FAUSSURIER**

23 **Christophe HERELLE**

24 **Ludovic BAAL**

26 **Jérémy LE DOUARON**

27 **Hugo MAGNETTI**

28 **Hianga'a MBOCK**

29 **Bandiougou FADIGA**

40 **Mouez HASSEN**